
REICHEL, Peter, *Politik mit der Erinnerung.
Gedächtnisorte im Streit um die nationalsozialistische
Vergangenheit*

Étienne François



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1494>

DOI : 10.4000/ifha.1494

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Étienne François, « REICHEL, Peter, *Politik mit der Erinnerung. Gedächtnisorte im Streit um die nationalsozialistische Vergangenheit* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 1998, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1494> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1494>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

REICHEL, Peter, *Politik mit der Erinnerung. Gedächtnisorte im Streit um die nationalsozialistische Vergangenheit*

Étienne François

- 1 Fortement marqué - jusque dans son sous-titre - par l'influence du modèle des »lieux de mémoire« de Pierre Nora, ce livre fin, sensible, bien écrit et abondamment illustré (dont la traduction française vient de paraître sous le titre *L'Allemagne et sa mémoire*), a pour objet la manière dont l'Allemagne d'après-guerre - c'est-à-dire en fait pour l'essentiel l'Allemagne occidentale - s'est confrontée au passé nazi omni-présent. Il met pour ce faire l'accent sur les facettes multiples des politiques mémorielles et monumentales mises en œuvre pour l'assumer, l'exorciser, le surmonter ou l'effacer, montre en particulier comment les efforts inlassablement répétés pour rendre ce passé moins pesant, ont tous finalement échoué, et souligne bien le caractère de plus en plus obsédant de la présence mémorielle du passé maudit au fur et à mesure que s'accroît la distance chronologique qui sépare le passé du présent. Après avoir sommairement évoqué les formes de commémoration et de culte sécularisé du passé propres à la modernité, puis retracé à grand trait les »politiques du passé« menées dans les deux États allemands, il évoque - à partir d'exemples concrets examinés de manière détaillée et dans leurs dimensions le plus souvent conflictuelles - la manière dont l'Allemagne d'après 1945, de Hambourg à Munich et de Nuremberg à Francfort, s'est transformée en »paysage mémoriel«. Il centre ensuite l'analyse sur la manière très contrastée dont les deux États allemands ont transformé »leurs« camps de concentration respectifs en mémoriaux, aborde dans une quatrième partie - particulièrement bien venue - la problématique spécifique de Berlin en tant que lieu central de mémoire, puis s'achève par un dernier chapitre sur les apories de la commémoration dans l'Allemagne à partir des trois exemples du 8 mai, du 20 juillet et du 9 novembre (dont il regrette - à juste titre - que l'Allemagne unifiée n'ait pas fait son jour de commémoration nationale). Concret et sensible, attentif aux enjeux émotionnels et affectifs, se gardant tout autant

du sectarisme que du relativisme, ce livre volontairement ouvert est une des meilleures introductions qui soient à la question centrale et complexe des rapports de l'Allemagne à son passé.

2 Étienne FRANÇOIS